

Exposition au Comptoir des Colibris : L'univers imaginaire et subtil de Patrick Labedan



Exposition au Comptoir des Colibris : L'univers imaginaire et subtil de Patrick Labedan

Photo : Patrick Labedan et sa peinture en forme de disque représentant 333 formes différentes

Il se passe toujours quelque chose au Comptoir des Colibris..devenu un lieu culturel dans lequel se côtoient cuisine du terroir et diverses animations (expositions en tout genre (sculpture, peinture, photos), ateliers, vente de produits bio, concerts le samedi soir. A ouvert ses portes en juillet 2014, a reçu en 2015 un prix du Conseil régional de Midi-Pyrénées en raison de son exemplarité. C'est un espace vintage en déco, terrasse ensoleillée pour les beaux jours, l'ensemble est de faire revivre le village à travers la création d'une société coopérative d'intérêt collectif à but non lucratif.

Aujourd'hui une nouvelle exposition est proposée au public, comme tous les mois, un ou une nouvelle invité (e) s'installe sur les murs du restaurant.

L'Exposition s'intitule « Intersignes »

L'artiste explique qu'il ne voulait pas montrer un thème plutôt qu'un autre parmi son travail, mais un ensemble d'œuvres qu'il conçoit depuis 20 ans. Une encre datant de 1998 est ainsi exposée mais aussi des peintures et des dessins.

Rencontre :

Patrick s'exprime sur deux portraits d'amis .. « Je travaillais à une époque sur le thème des labyrinthes , celui-ci est le labyrinthe des regards, c'est un ensemble de visages, 25 visages, les regards se promènent, renvoient à une autre figure. J'ai commencé à faire le portrait de gens en leur disant, je vous dessine, puis je vous donne le dessin, et ensuite j'ai fait le portrait en couleurs..les visages regardent dans un sens puis dans un autre. Le regard au sens de la circulation, du mouvement, le labyrinthe n'est pas figé, mais par les regards trouvent de la vie. C'est un jeu de regard, comme un regard social.

LJDG : Quels sont les autres thèmes qui sont abordés dans cette exposition ?

PL : « Je présente également des acryliques libres sur le thème de l'onirisme, le domaine du rêve. Je reprends l'esthétique des peintres d'Amérique du Nord. »

LJDG : On retrouve également beaucoup d'humour dans tes œuvres comme si tu cherchais à provoquer l'âme des gens ?

PL : « Mes toiles peuvent dérouter les personnes qui les découvrent, les faire observer, partir en voir une autre, puis revenir sur la précédente, les faire hésiter à l'apprécier, à la comprendre. Je joue avec les signes, le visuel est un langage comme les mots. Certaines œuvres jouent avec les signes, on se sent parfois entre l'eau et l'espace. « Intersignes » met en scène des choses différentes qui peuvent se parler. Certaines sont comprises, puis d'autres ne se comprennent pas, comme dans la vie. Dans mon travail, j'essaie d'être au plus près de quelque chose, qui correspond, que je ressens, ou que je perçois, dans une compréhension mais aussi dans le sensible. Quand on m'interpelle, parfois on me dit « j'ai vu ça dans votre toile, j'ai envie de leur dire mais il y a aussi ça. Mes œuvres sont parfois comme un

LJDG : Selon toi, les gens peuvent-ils imaginer ta manière de travailler, et ce que cela signifie ?

PL : « Cela dépend des illustrations, certaines images sont plus visibles que d'autres. Lors du vernissage , je me souviens d'une personne qui m'a dit qu'elle était touchée par ma toile dans les bleus, avec un bateau et un personnage. Elle ne m'a pas dit ce qu'elle comprenait et je n'ai pas cherché à savoir ce qu'elle devinait.

Selon moi, c'est un travail de conscience, mais aussi un travail plus aveugle des mains. Les mains sont exercées à réagir à du sensible. Elles ne sont pas que réactives à des concepts. Lorsqu'on regarde certains peintres anciens, tel que Bruegel par exemple, certaines œuvres correspondent à trois mois de vie. Il reconstitue l'ensemble du jeu de son époque, cela est conceptuel. »

LJDG : Lorsque tu crées une œuvre, tu dois parfois être à court d'inspiration, penses-tu que cela est dû à une question de couleur, d'idée, d'envie etc...

PL : « C'est difficile d'expliquer cela, c'est peut-être l'habileté de la main qui fait défaut, le manque de compréhension d'une figure, d'une couleur, d'un mouvement, d'une forme, d'un dessin mal placé et le travail se trouve alors en stand-by. C'est comme l'image de la table placée à un mauvais endroit, le pied ne peut pas tenir. C'est une relation entre l'artiste et le monde. »

LJDG : Parle nous de ta toile intitulée 333 formes ?

PL : « J'ai commencé par dessiner une forme, puis une autre, ainsi de suite..toutes de la même taille, puis ma mémoire s'est mise à travailler, c'est devenu plus complexe, puis je me suis rendu compte que certaines formes avaient des particularités qui les différençaient des autres, et j'ai constaté qu'il y avait cinq types de formes.

Je suis arrivé à 999 formes, j'en ai pris une partie pour réaliser un cercle. J'en ai dessiné 333 pour faire cette image là. Tout est parti du dessin, j'ai commencé à dessiner une forme, puis une autre, c'est aussi un jeu même si cela est réfléchi. C'est comme lorsqu'un scientifique regarde le ciel, il ne réfléchit pas. Puis il observe une étoile, puis une autre et se demande alors si elles sont en rapport entre elles, il commence alors à réfléchir. Je pars souvent du sensible, puis l'idée apparaît après. L'esprit envoie quelque chose. »

LJDG : A quel moment as-tu plus d'inspiration ?

PL : « Je ne considère pas que j'ai un moment d'inspiration mais plutôt des périodes, comme si la mémoire s'imposait et je peux passer une journée entière sur un ouvrage. »

LJDG : As-tu une idée, un projet pour ta future exposition ?

PL : « Je me consacre actuellement à une exposition sur le thème des formes à la médiathèque de Saint-Clar en 2019. J'aime aussi travailler sur le long terme, je reviens sur des sujets mis de côté avec une nouvelle expérience, une nouvelle vision. »

L'exposition est installée jusqu'au 31 mars.

Heures et jours d'ouverture : Mardi 9 h - 15 h , mercredi 9 h - 19 h 30 jeudi 9 h – 20 h vendredi 9 h – 23 h 30 samedi 10 h – 23 h 30



Insula et les gouttes d'eau



Un de ses labyrinthes (assez ancien)



Mme Pixel et Mr Girocéphale stationnaire



Le centaure (gouaches) personnage mythologie



Cartes à jouer



dessin à l'encre